































bruit provoqué par le corps de cet homme se fracassant au sol. Évidemment, j'étais assez loin de la scène, mais quelque chose en moi s'attendait quand même à un impact retentissant. Et, aussi fou que cela puisse paraître, j'attends encore aujourd'hui. Comme si cet homme était toujours suspendu dans les airs, en

train de tourbillonner en silence, se précipitant dans les profondeurs du néant sans jamais rencontrer de fin et en renonçant à tout espoir.

(extrait de Dschihad Calling, p. 207-210)

4

Elle prit mes mains dans les siennes et me confia : « Parfois, quand je prie et que je regarde en direction de la Qibla, je m'imagine que mon regard passe à travers les murs, par-dessus les toits de la ville, au-delà des bois et des montagnes et des mers et des continents, et qu'il rencontre à la Kaaba les centaines de millions d'autres regards provenant de toutes les directions. Et quand j'y réfléchis, quand je pense à la diversité de l'Umma, alors je réalise à quel point nous sommes arrogants. Je veux dire, seuls Dieu et le Prophète peuvent juger ce qu'est le vrai Islam et ce qui ne l'est pas. Est-ce que ce n'est pas un blasphème odieux de prétendre qu'il n'y aurait que nous à vivre le véritable Islam et pas les quatre-vingt-dix-neuf pour cent des autres musulmans ?

- Arrête un peu, m'exclamai-je en retirant mes mains. De quoi tu parles, là ? Arrête donc de changer sans cesse de sujet.

- C'est pas ce que je fais. Tu vois bien que tout est lié. Ce à quoi nous croyons, la manière dont nous vivons, les conséquences qu'on en tire. J'ai pas besoin de me faire ridiculiser par Abu Tarek juste parce que je suis une femme. C'est pas ça, l'Islam. Umm Ammara était une des compagnes du Prophète et elle l'a défendu, épée en main, contre les habitants de la Mecque. Zaynab Fatima bint 'Abbas était poétesse et femme de loi, elle a prêché au Caire et à Damas il y a plus de sept cents ans. Malala Yousafzai a reçu le prix Nobel

de la paix. Elle est plus jeune que moi mais c'est quand même un modèle. Ça, c'est ça, mon Islam. » Elle saisit de nouveau mes mains. « Pendant longtemps, j'ai refusé de regarder les choses en face. C'est toi qui m'as ouvert les yeux en premier.

- Pardon ? », m'écriai-je pour la troisième fois en essayant à nouveau de retirer mes mains. Mais cette fois, elle tint bon.

« Oui, c'est toi. Tu te rappelles quand tu m'as expliqué pourquoi tu ne croyais pas à l'enfer ? Alors que tu ne comprenais quasiment rien à l'Islam, tu as parlé de l'amour et de la miséricorde d'Allah avec ton cœur. À ce moment-là, j'ai compris que je devais relire le Coran une nouvelle fois. »

Je parvins enfin à me dégager de son étreinte, bondis sur mes pieds et abaissai un regard froid sur elle.

« Tu aurais dû me le dire avant. Maintenant, j'arrive plutôt bien à m'imaginer ce que peut être l'enfer. Et je ne permettrai pas que tu y atterrisses. Toi, ou nous deux.

- Qu'est-ce tu veux dire ?

- Adil part faire le djihad. Et je pars avec lui. »

(extrait de Dschihad Calling, p. 276 sq.)

Note concernant les traductions disponibles: La traduction proposée reflète la position du multi-LEARN institute concernant un multilinguisme en action et en interaction. Cette position suppose, d'une part et classiquement, qu'une traduction s'efforce de respecter l'esprit et la lettre de la langue source et, d'autre part, que l'identité langagière du traducteur se manifeste à l'intérieur de la version traduite qui pourra évoluer au cours du temps.

